

# Complainte d'Henriette et de Damon

085\_01\_2020\_0853  
EA-00346  
009\*\*

Jeunesse trop coquette  
Écoutez la leçon  
Que vous fait Henriette  
Et son amant Damon  
Vous verrez leurs malheurs  
Vaincus par leur constance  
Et leurs sensibles cœurs  
Recevoir récompense.

Henriette était fille  
D'un baron de renom  
D'ancienne famille  
Était le beau Ramon  
Il était fait au tour  
Elle était jeune et belle  
Et du parfait amour  
Ils étaient le modèle.

Damon plein de tendresse  
Un dimanche matin  
Ayant ouï à la messe  
D'un père capucin  
S'en fut chez le baron  
D'un air.....et tendre  
Je me nomme Damon  
Acceptez-moi pour gendre.

Mon beau galant ma fille  
N'est nullement pour vous  
Par derrière une grille  
Dieu sera son époux  
J'ai des meubles de prix  
De l'or en abondance  
Ce sera pour mon fils  
J'en donne l'assurance

Ah gardez vos richesses  
Monsieur et votre bien  
Je vous fais la promesse  
De n'y prétendre rien  
Comme vous j'ai de l'or  
Tout ce que je souhaite  
Et de tous vos trésors  
Je ne veux qu'Henriette.

Ce vieillard malhonnête  
S'en fut sur ce propos  
Et secouant la tête  
Et lui tournant le dos  
Comme un père inhumain  
Traîna la nuit suivante  
Dans un couvent bien loin  
La victime innocente.

Hélas quel triste orage  
Pour ces sincères amants  
Que ce cruel partage  
Leur cause de tourments  
Damon a beau cherché  
La chère Henriette  
Mais il ne peut trouver  
Le lieu de sa retraite.

L'abbesse prend à tâche  
De lui tourner l'esprit  
Lui parlant sans relâche  
Et de règles et d'habits  
Prends le voile au plus tôt  
Ornes-en donc ta tête  
Et les anges d'en Haut  
En chant.. ... la fête.

Ah Madame l'Abbesse  
Ramassez vos bandeaux  
Je ne puis par faiblesse  
Tomber dans vos panneaux  
Ah un sort plus heureux  
Le Dieu d'amour m'appelle  
Damon a tous mes vœux  
Je lui serai fidèle.

On envoie d'Allemagne  
Une lettre au baron  
Lui mandant que Guillaume  
Vient de perdre son nom  
Dans un sanglant combat  
Montrant son grand courage  
Mais un seul coup dompta  
Le guerrier redoutable.

En lisant cette lettre  
Poussait mille soupirs  
Pleurant avec tendresse  
La mort de son jeune fils  
J'avais pour toi dit-il  
Gardé bien des richesses  
Mais le ciel a vengé  
Le malheur d'Henriette.

Le lendemain à la grille  
Henriette y fut voir  
Lui dit ma pauvre fille  
Je meurs de désespoir  
Le ciel me punit bien  
De mon trop de tendresse  
Mais tu n'y perdras rien  
Je t'y rends ma tendresse.

Qu'avez-vous donc cher père  
Qui vous chagrine tant  
Ma fille ton pauvre frère  
Est mort en combattant  
En défendant son roi  
Au pays .....

Et je n'ai plus que toi  
Pour être ma compagne.

Or en ce moment même  
Ah mon père arrêtez  
Celui que mon cœur aime  
Vous me le donnerez  
Depuis longtemps hélas  
Ma fille en Italie  
L'on dit qu'à Castella  
Il a perdu la vie.

Quelle destinée....  
Quoi mon amour est mort  
Sa vie est terminée  
Eh moi je vis encore  
Destin trop rigoureux  
Et vous père barbare  
Votre insensible cœur  
A jamais nous sépare.

Adieu donc mon aimable  
Je ne te verrai plus  
Ton souvenir m'accable  
Tes soins sont superflus  
Adieu cher tourtereau  
Ta chère tourterelle  
Au-delà du tombeau

Oui te sera fidèle.

Ah Madame l'Abbesse  
Donnez-moi un habit  
Un saint désir me presse  
D'être de vos brebis  
Coupez mes blonds cheveux  
Dont j'eus un soin extrême  
Arrachez-en les nœuds  
J'ai perdu ce que j'aime.

Adieu donc mon cher père  
Et toutes mes années  
Là dedans ce monastère  
Passer mes tristes ans  
Sous cet habit de nonne  
Prier pour mes parents  
Que le ciel leur pardonne.

Là voilà donc novice  
Quel grand dommage hélas  
Que sous un noir cilice  
Soit caché tant d'appâts  
Son père veut encore  
L'arracher à la grille  
Mais son amour est mort  
Elle veut rester fille.

Or justement la veille  
De sa profession  
Écoutez la merveille  
Digne ô attention  
Qu'en tout lieu ou public  
Un captif racheté  
Revenant de Turquie  
Digne et de qualité.

On parle dans la ville  
D'un captif si beau  
A la façon civile  
Chacun lui fait cadeau  
Les dames dans leurs cœurs  
Sont tendres de nature  
Toutes versent des pleurs  
Sur sa triste aventure.

L'Abbesse curieuse  
A son tour veut le voir  
Chaque religieuse  
Se présente au parloir  
Un secret mouvement  
Y conduit Henriette

Qui d'ordinairement  
Restait dans sa chambrette.

Beau captif dit l'Abbesse  
Quel est votre malheur  
A vous je m'intéresse  
Madame trop d'honneur  
Je ne puis maintenant vous dire  
Comme je me nomme  
Je vous dis seulement  
Je suis gentilhomme.

J'aimais d'amour fidèle  
Une jeune beauté  
La jeune demoiselle  
M'aimait de son côté  
Mais son père inhumain  
Autrement en ordonne  
M'enleva un matin  
Cette aimable personne.

Où l'a-t-il donc cachée  
Ce père rigoureux  
Sept ans je l'ai cherchée  
En cent différents lieux  
Partout je cours  
Cherchant sans espérance  
Celle qui doit un jour  
Terminer mes souffrances.

Pris par un vieux corsaire  
Il me veut sans pitié  
Et d'un cœur débonnaire  
J'ai gardé l'amitié.  
Mais sa fille enchantée  
Quoique charmante et belle  
Me voulait épouser  
Pour moi quelle nouvelle

Enfin de mes refus  
Cette fille se rebute  
Pendant un an.....  
Elle me persécute  
Et son ordre m'oblige  
A de rudes travaux.  
Leurs souvenirs m'affligent  
En vous disant ces mots.

C'en est fait de ma vie  
J'en désirerais la fin  
Quand le ciel en Turquie  
Conduit les mathurins

.....  
Au pardon.....Il m'achète  
Pour moi le jour n'est rien  
Sans ma chère Henriette.

La novice gracieuse  
Succombe à ce discours  
Chaque sœur se remue  
Pour lui donner secours  
Elle ouvre un œil .....  
Disant toute tremblante  
Damon mon cher Amour  
Tu revois ton amant.

A la voix de la fille  
Damon perd la raison  
Il veut forcer la grille  
Ou brûler la maison  
Et pour le retenir  
Il faut qu'on lui promette  
De lui faire obtenir  
La constante Henriette.

Le vieux baron arrive  
Pour sa profession  
Cher.....  
Lui fait compassion  
Le voilà consentant  
De signer l'alliance  
Il veut dès ce moment  
Comblent leur espérance.

L'on fit ce mariage  
Tout en solennité  
Leurs parents de tous âges  
Chacun s'y est trouvé  
Après tant de douleurs  
De traverses et de gênes,  
On unit ces deux cœurs  
Récompensant leur amours

Perdre son temps, c'est perdre beaucoup  
Mais perdre courage c'est perdre tout.